

# SOCIOLOGIE DE L'ÉDUCATION

## I- Introduction :

« La voie ou maintenant doit s'engager la nouvelle éducation est l'étude approfondie des lois qui commandent le développement intellectuel et moral de l'enfant, c'est aussi d'utiliser au mieux tous les milieux auxquels il appartient, et c'est enfin de dénoncer ce qui dans ces milieux peut être nuisible au développement de la personne humaine. » **Henri Wallon.**

**Définition :** Pris dans son sens le plus général, le terme « **éducation** » recouvre toute activité sociale visant à transmettre à des individus l'héritage collectif de la société ou ils s'insèrent.

Son champ de compréhension inclut alors tout autant la socialisation du jeune enfant par sa famille, la formation reçue dans les institutions ayant une visée éducative explicite (écoles, mouvements de jeunesse) ou dans le cadre de groupements divers (associations sportives, culturelles, groupes politiques, etc.).

Parmi les institutions éducatives, c'est l'école, en tant qu'organisation spécialisée de la formation et la transmission des connaissances, qui est considérée.

## II- Les grands thèmes et niveaux d'approche :

Aborder l'école peut se faire par de multiples entrées : on peut la considérer comme un instrument de développement économique, une « **agence de sélection** », un dispositif d'allocation des statuts sociaux, une instance de socialisation, une entreprise de transmission des savoirs et de la culture.

De façon nécessairement schématique, on peut regrouper en quelques rubriques les grandes directions contemporaines de la recherche.

Il s'agit à la fois d'identifier les modèles d'évolution des effectifs scolaires et, de façon plus générale, l'expansion des systèmes d'enseignement.

Si l'accroissement des effectifs (élèves, enseignants, personnels administratifs, écoles) est un phénomène, il reste à expliquer une telle progression (**va-t-on vers une expansion sans fin ? Quand l'expansion s'infléchit-elle ? Et d'en rendre compte**).

Les carrières scolaires et les inégalités qui leur sont associées forment un second ensemble de problèmes, le plus souvent abordés dans une perspective de **reproduction** ou de **domination**.

Les enseignants (acteurs importants et pourtant souvent négligés dans les approches précédentes), ainsi que leurs pratiques pédagogiques, suscitent un autre ensemble de questions : **qui sont-ils ? Comment se recrutent-ils ? Quel est l'impact de leurs pratiques sur la transmission du savoir et plus largement sur la réussite des élèves ?**

Le contenu des enseignements est lui-même base d'autres interrogations : **Comment, dans la culture d'une société, le contenu à enseigner est-il sélectionné, structuré, transmis ? Comment se fait la gestion sociale des savoirs ?**

Enfin, vers de nouvelles formes d'**apprentissage** et d'**enseignement** (formation permanente, relation formation / emploi).

### **1- Quelques paradigmes de réflexion :**

- Carrières scolaires et inégalités sociales : les faits
- Carrières scolaires et inégalités sociales : les explications
- Ecoles, enseignants et savoirs

## 2- Une illustration du paradoxe d'Anderson :

<b>Diplôme relatif et position sociale relative du fils par rapport à son père (fils : hommes de 35 ans à 42 ans)</b>					
Diplôme (par rapport au diplôme paternel)	Position sociale (par rapport au père)	plus élevée	Analogue	Moins élevée	Ensemble
Plus élevé		33	56	11	100
Analogue		15	73	12	100
Moins élevé		13	66	21	100

(Données : Enquête F.Q.P. de 1970)  
Commentaire : **11%** des fils qui sont plus diplômés que leur père occupent cependant une position sociale plus basse. **13%** de ceux qui sont moins diplômés occupent cependant une position plus élevée que leur père. **73 %** seulement des fils qui ont un diplôme analogue à celui de leur père occupent une position analogue.

Source : (Thélot C., « **Tel père, tel fils ? Position sociale et origine familiale** », Paris, Dunod, 1983, p. 142).

### III- La réforme :

La nécessité d'une réforme profonde de l'université dans ses finalités, ses structures, ses méthodes, cette idée que la crise au sommet et la contestation chez les étudiants n'étaient que l'effet d'une inadaptation de plus en plus accentuée de l'enseignement et que toute réforme devait commencer par la base, à l'école élémentaire, ce sont là de ces évidences que la dialogue organisé devait nécessairement prendre comme plate-forme de recherche, en marge du système traditionnel, des doctrines d'éducation et des expériences démonstratives propres à apporter des éléments de solution d'avenir aux problèmes immédiats.

**Schématiquement, l'échec actuel du système scolaire apparaît comme le résultat d'une triple inadaptation.**

Inadaptation à l'enfant d'aujourd'hui ; car dans les écoles urbaines, on relève **20%** de **retardés scolaires à 7 ans, 25% à 8 ans, 45% à 50% à 11 ans** à la fin du cycle élémentaire.

Il est manifeste que dans sa forme actuelle l'enseignement élémentaire ne répond à son rôle de distribution des connaissances de base que pour **1/3** des enfants qui lui sont confiés.

D'autre part, on continue d'enseigner des notions que l'état du développement mental de l'enfant à un âge donné, ne lui permet pas d'assimiler – **combien de leçons d'histoire de géographie ou de grammaire pourraient être reportées à un moment où l'enfant serait capable de les assimiler ?**

Il est vrai que des besoins nouveaux de l'homme moderne, l'école ne se préoccupe guère, pour former ce membre d'une société technicienne de l'abondance en mutation accélérée, qui aura besoin de se « **recycler** » fréquemment, voire de changer de professions au cours de sa vie active : **c'est bien là un deuxième aspect de son inadaptation.**

**Troisième forme d'inadaptation**, celle des méthodes et des matières d'enseignement à l'état actuel de la science. Pour qui considère les progrès des sciences humaines, les sciences fondamentales comme les mathématiques, la linguistique, l'informatique, il est clair qu'à un renouvellement scientifique aussi considérable correspondrait un renouvellement parallèle de la didactique, à travers une pédagogie active fonctionnelle, pédagogie numérique, pédagogie de la réussite, pédagogie de la communication et de l'engagement, pédagogie scientifique, pour réaliser ces objectifs.

Depuis Wallon, cette vérité psychologique est indiscutée, que tout le développement de l'enfant est conditionné par son activité propre : « **la pensée naît de l'action pour retourner à l'action** ».

Le rôle de l'éducateur consiste donc avant tout à donner satisfaction au besoin naturel d'activité de l'enfant, conformément à ses tendances profondes et à ses besoins et à infléchir cette activité dans un sens éducatif. C'est exactement ce qu'entend **Claparède** lorsqu'il énonce que : « **toute leçon doit être une réponse** ».

#### **IV- La recherche éducation :**

##### **A- La Méthode : organisation du travail**

Théoriquement, quatre règles essentielles devraient orienter le rôle du groupe expérimental :

- 1- L'organisation du travail :** doit se faire à tous les niveaux, avec la participation de la classe.
- 2- L'organisation de la vie scolaire :** doit permettre le plus possible les prises d'initiatives, l'engagement libre, les responsabilités.
- 3- Le respect des engagements librement pris :** sans aucune tolérance : c'est la condition de base de la formation du caractère.
- 4- Ensuite, le principe de l'exigence :** doit être également absolu entre maître-groupe et élève.

## **B- La composition de l'équipe :**

L'équipe des éducateurs est composée de :

- Le Directeur responsable de l'expérience dans la doctrine et l'organisation ;
- Le conseiller pédagogique, agent de coordination du travail et de la mise en œuvre des activités ;
- Les chefs d'établissement, qui sont les chefs d'équipe et animateurs pédagogiques de leur école ;
- Les maîtres et maîtresses des diverses classes ;
- Les professeurs spéciaux.

## **C- Les membres associés :**

**En principe, ce sont :**

- Le médecin scolaire ;
- L'assistante sociale scolaire ;
- La rééducatrice psycho-motrice et le psychologue ;
- Les chercheurs éventuellement associés à l'expérience.

Il apparaît au bout de sept années, dans ses grandes principes et ses grandes lignes – qui soit, si les vents sont favorables – une préfiguration de l'école de demain. **R. Gloton.**

## **D- L'Ecole : le climat**

L'école aux yeux des parents et des enfants, demeure pour l'essentiel le lieu de travail, et ou l'adulte doit être sévère, contraignant.

En fait, chez une majorité de parents, il était indispensable d'habituer l'homme, dès son enfance, à subir les contraintes de la vie et de la société. Pour arriver, il est indispensable de susciter chez l'enfant le besoin de réussir, c'est la « **pédagogie de la réussite** ».

C'est ainsi que pour une grande masse des enfants la création d'un milieu de vie, ouvert, libérateur, capable de susciter l'initiative et le goût du travail peut permettre d'éviter un grand nombre d'échecs.

« **Dresser** », « **Toilettage** ». Avec la suppression des punitions, il faut prévenir les cas d'agressivité et de violence et trouver des moyens surs de prévention.

Trois éléments sont essentiels :

- Le conseil de classe ;
- La classe de quinzaine ;
- Les relations avec les parents.

#### V- Apprentissage :

*Dès notre enfance ne sommes nous pas confrontés à certaines «manières de faire et de sentir ?» L'adoption de ce «code culturel » imprègne la plupart de nos actions. Lorsque, cette fois, les liens familiaux s'affaiblissent et - dans des cas extrêmes - se désintègrent, des conduites déviantes (voire délinquantes) sont susceptibles de faire leur apparition.*

*Des l'instant où la vie en société s'impose à nous, nous devons nous plier à certaines règles. L'ordre social a ses propres exigences de «normalisation ». Le respect de ces contraintes présuppose que la « conscience collective » soit à même de produire et de diffuser un message de normalisation. La bonne réception de ces messages oriente nos comportements dans une direction déterminée : nous nous ains à des impératifs et à des prescriptions (politesse, savoir-vivre, exactitude, etc.). Cette acceptation, plus ou moins tacite, s'enracine dans la tradition et préserve de bien des désagréments. Manquer à ses obligations peut être synonyme d'affront ou de violation. Porter atteinte à des coutumes solidement établies ouvre la voie à de sérieux conflits. Celui qui transgresse des interdits n'est pas à l'abri de représailles et s'expose à des sanctions (discrédit, stigmatisation).*

*L'acquittions de ces différentes normes n'est pas spontanée, la compréhension n'intervient que très progressivement. L'apprentissage nous aide à déchiffrer, puis à sélectionner, les informations qui nous sont adressées. Nous parvenons de la sorte, par tâtonnements successifs, à ne plus répéter les mêmes erreurs. Cet effort de d'intériorisation ordonne notre pensée : les priorités sont hiérarchisées, et les moyens d'action légitimes. Par ce biais, notre stock de connaissances (formelles ou informelles) s'enrichit. Telle figure, qui initialement semblait difficile à exécuter ou à conceptualiser, devient par la suite plus familière (au point d'être considérée comme «naturelle » ou « évidente ». Ce travail de routinisation, en apparence anodin, n'en est pas moins très précieux, car il nous fait participer à ce que P. Berger et T. Luckmann appellent la « construction sociale du monde ».*

*Reconnaissons cependant que la marque du « milieu » reste très prégnante comparée à d'autres «supports» (médias, système éducatif, collectif de travail...).*